

# Des vétérans témoignent devant des lycéens

La transmission intergénérationnelle de la mémoire du D-Day, à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire, c'est l'affaire des vétérans. Quelques-uns sont venus rencontrer des lycéens de Millet.

Ce mercredi 5 juin. Grand salon de la mairie déléguée de Cherbourg-Octeville, une rencontre entre les élèves de terminales du lycée Millet, des vétérans américains et un témoin de la Seconde Guerre mondiale. Les élèves ont travaillé le sujet, conçu une exposition visible au Quasar. Avec eux, le proviseur de l'établissement, Philippe Collin, et leur professeur d'histoire Jean-Luc Allais.

Les vétérans, eux, sont accompagnés d'une interprète et de Stephen Watson, qui dirige le National WWII Muséum de la Nouvelle-Orléans. Dans son discours, ce dernier se félicitera du partenariat avec la ville de Cherbourg dont le port revêtait un intérêt stratégique majeur pour les libérateurs. Il remercie les élèves pour leur investissement pour l'histoire du monde, leur dit : « **Ces vétérans avaient votre âge au moment du Débarquement.** » Les échanges commencent avec les vétérans.

Chuck Richardson, pilote, a assuré un soutien aérien aux troupes sur les plages normandes le 6 juin 1944 ; Jack Appel, GI qui a débarqué avec l'infanterie sous ses ailes à Omaha Beach ; Ed Tresch, lui aussi dans l'infanterie.

À leurs côtés, Maud Dhame, enfant hollandaise juive de 6 ans cachée dans une famille pendant que ses parents étaient emmenés dans les convois pour les camps d'extermination dont ils survécurent pour émigrer peu après la guerre aux États-Unis.

Charlotte ouvre le bal des questions : « **Les raisons de votre engagement ?** » Jack Appel : « **Nous n'avions pas d'autre choix. Il fallait combattre le Nazisme.** » Il ajoute, espiègle : « **Et puis, à l'époque, porter un uniforme séduisait toutes les jeunes filles...** »

Dior, autre lycéenne : « **Quel souvenir vous marque le plus ?** » Chuck Richardson : « **J'ai fait partie des premières troupes américaines à entrer dans le camp de Buchenwald. J'entends aujourd'hui des personnes dire que cela n'existait pas. Moi, je témoigne.** » Jack Appel : « **Moi, c'est l'accueil chaleureux des Parisiens.** »

Moment de partage précieux, avec ces survivants qui, inlassablement, consacrent leur vie à transmettre leur mémoire vive. « **J'ai compris que ceux qui décident des guerres sont des vieux,**

**et que les jeunes vont se faire tuer », appuie Chuck Richardson, devenu universaliste. « Et votre retour à la vie normale », interroge Manon ? « Pendant vingt-cinq ans, je n'ai pas voulu parler de cette période, puis mes enfants m'y ont encouragé. » Parole de Jack Appel. Maud Dhame renchérit : « Me remettre de la guerre a été difficile. J'ai été trois ans sans voir mes parents. Quand je les ai retrouvés, je ne les ai pas reconnus... »**



Les vétérans Chuck Richardson, Jack Appel et Ed Tresch ont répondu aux questions des élèves du lycée Millet. Ouest-France